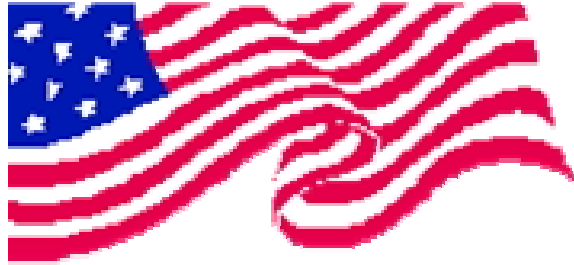




Mémoire de stratégie

LA NOUVELLE STRATEGIE DE DEFENSE AMERICAINE



AUTEUR : CDT DANIEAU (D5) MARS 1998

SOMMAIRE

-

-

INTRODUCTION

LA PERCEPTION AMERICAINE DE L'ENVIRONNEMENT DE SECURITE
MONDIAL

Les défis pour la sécurité

Conflits inter-étatiques

Conflits intra-étatiques

Dangers "transnationaux"

Prolifération des technologies et des armes sophistiquées

Implications pour la sécurité des USA

Absence de puissance de taille comparable

LA STRATEGIE NATIONALE DE SECURITE

LA STRATEGIE DE DEFENSE

"Façonner" l'environnement international

Prévention

Dissuasion

Répondre à tout l'éventail des crises

Opérations de dissuasion

Opérations de faible envergure

Conflits armés majeurs

Se préparer pour un futur incertain

CONCLUSION

INTRODUCTION

Depuis l'effondrement de l'Union Soviétique, les dirigeants militaires américains ont cherché à identifier les contours du "nouvel ennemi" afin d'orienter le développement de leurs tactiques et de leurs nouveaux systèmes d'armes. Auparavant, tout était simple : les forces américaines devaient se préparer à un combat de Titan contre le déferlement des armées du pacte de Varsovie sur les plaines d'Europe. La dissolution du Pacte de Varsovie a obligé Washington à envisager de nouveaux scénarios.

A partir de 1989, des équipes d'experts militaires ont ainsi travaillé sous l'impulsion du chef d'état major des armées d'alors, le Général Colin Powell, pour imaginer de nouvelles politiques et stratégies de défense. En 1990, ces équipes ont mis en avant les menaces des pays du Sud comme l'Iran et l'Irak, à la fois perçus comme potentiellement hostiles au monde occidental et dotés de forces armées importantes. Cette nouvelle approche, appelée "stratégie de défense régionale", a été de fait parfaitement consolidée par la guerre du Golfe en 1991, qui a permis de résoudre le problème de l'ennemi manquant.

Comme l'expliqua à l'époque M. Richard Cheney, ministre de la défense : "La guerre du Golfe est l'avant-coureur du type de conflits que nous risquons le plus de rencontrer dans la nouvelle ère : des confrontations régionales nous opposant à des ennemis bien armés et dotés à la fois d'armes conventionnelles sophistiquées et de charges chimiques et nucléaires."

A partir de 1993, cette orientation d'ensemble a servi de base à la nouvelle stratégie de défense américaine, qui face à un monde toujours plus évolutif et difficilement prévisible conclue à la nécessité pour les Etats-Unis de maintenir un appareil militaire capable d'affronter simultanément deux conflits majeurs régionaux.

Il est intéressant de voir comment est bâti le raisonnement conduisant à cette conclusion somme toute assez surprenante. Pour ce faire, il est nécessaire d'étudier tout d'abord la perception américaine de l'environnement de sécurité mondial, puis de resituer la stratégie de défense dans la politique de sécurité globale des Etats-Unis, et enfin de passer en revue ses grandes options.

LA PERCEPTION AMERICAINE DE L'ENVIRONNEMENT DE SECURITE MONDIAL

Comme l'ensemble des grandes nations, les Etats-Unis doivent faire face à l'aube du 21^e siècle à un environnement mondial en constante mouvance et plein d'incertitude.

Néanmoins, ils sont les seuls à être aujourd'hui dans une position stratégique aussi favorable depuis la fin de la Guerre Froide, tant aux niveaux diplomatique et militaire qu'aux niveaux économique et culturel. En effet, l'ensemble de la politique américaine a récupéré les fruits des différentes alliances issues du contexte de la guerre froide, comme l'OTAN, l'alliance américano-japonaise ou encore américano-sud coréenne. Ces alliances se sont progressivement adaptées aux nouvelles données politico-militaires, tout en constituant une base pour l'expansion des échanges commerciaux, financiers et culturels américains.

Enfin, les adversaires d'hier comme la Russie et la majeure partie des anciens membres du Pacte de Varsovie, coopèrent même aujourd'hui avec les Etats-Unis, considérés comme un partenaire ou du moins l'interlocuteur majeur incontournable depuis sa démonstration de puissance lors de la guerre du Golfe.

Les défis pour la sécurité

Cependant, malgré toutes ces nouvelles données favorables à l'expansion d'un monde nouveau meilleur, d'un "nouvel ordre mondial", les Etats-Unis ne peuvent que constater, comme l'ensemble des grandes nations occidentales, que le monde reste en proie à ces vieux démons (conflits inter ou intra-étatiques), et doit aussi faire face à de nouveaux dangers comme les criminalités transnationales ou la prolifération des armes de destruction massive.

Ainsi, dans leur analyse stratégique, les Etats-Unis voient quatre grandes familles de dangers qui constituent autant de défis à prendre en compte pour la défense globale américaine.

Conflits inter-étatiques

Parmi les conflits potentiels prévisibles de cette catégorie, les Américains distinguent deux foyers majeurs.

Au Moyen-Orient, les frères ennemis, l'Irak et l'Iran, constituent pour eux une menace permanente pour l'intégrité territoriale des autres pays de la région (notamment pour Israël et pour le Koweït). En fait l'enjeu majeur dans cette région demeure la libre extraction et circulation du pétrole, les Etats-Unis s'y approvisionnant actuellement pour la moitié de leur consommation. Or cette dépendance stratégique nord-américaine doit s'accroître au fur et à mesure de l'épuisement des ressources pétrolières des Etats-Unis (principalement au Texas et en Alaska), très inférieures à celles du Moyen-Orient.

En Asie de l'Est, la Corée du Nord demeure pour les Américains le deuxième foyer de crise, compte tenu de la permanence des capacités militaires offensives tournées vers la Corée du Sud, et de la pression intérieure nord-coréenne grandissante engendrée par la faillite économique et humanitaire du pays.

Conflits intra-étatiques

Fort de l'expérience des conflits ayant éclaté en ex-Yougoslavie, en Albanie et au Zaïre, les experts américains sont convaincus que jusqu'en 2015, d'autres états vont éclater en prise aux difficultés économiques et aux conflits inter-ethniques. Ces crises qui engendrent des troubles civils graves, des famines et des flots de populations émigrantes, peuvent directement menacer les états voisins. Les Etats-Unis seront donc directement ou indirectement amenés à intervenir dans ce type de conflit.

Dangers "transnationaux"

La menace terroriste constitue un des dangers transnationaux pris toujours très au sérieux par les Etats-Unis, surtout depuis qu'ils ont été directement visés (attentats du B747 de la PanAm, du World Trade Center et plus récemment contre les G.I. à Dahrán). Les Américains sont convaincus que cette menace ne peut que s'accroître durant les 15 prochaines années, nourrie d'idéologies religieuses en progression constante au détriment des idéologies politiques plus "classiques". De plus, en partie grâce à l'utilisation des nouvelles technologies de communication et d'information, et au soutien de pays comme l'Iran (toujours nommément désigné), ces mouvances terroristes deviennent de plus en plus sophistiquées et ainsi difficiles à combattre.

Les trafics de drogue et l'ensemble des crimes mafieux organisés (piraterie, trafics d'armes, trafics de matières dangereuses...), constituent l'autre grand danger pour la stabilité du monde et directement pour la sécurité des américains, en lutte permanente contre ces fléaux sur leur territoire.

Prolifération des technologies et des armes sophistiquées

La prolifération des technologies et des armes sophistiquées constitue le dernier secteur de menace pris en compte par les Etats-Unis. Avec l'aide de la communauté internationale et des conventions collectives associées, parfois seuls, les Américains ont toujours souhaité plus que toute autre nation contrôler les échanges commerciaux dans ces secteurs. La dispersion non contrôlée de l'arsenal militaire nucléaire, chimique et biologique de l'ex-URSS les inquiètent au plus haut point.

Implications pour la sécurité des USA

L'ensemble des défis précédents est ainsi pris en compte par les Etats-Unis de la manière suivante :

- De nos jours jusqu'à 2015, les Etats-Unis pensent raisonnablement qu'une puissance régionale pourvue d'un appareil militaire significatif (comme l'Irak, la Corée du Nord...), pourrait s'attaquer à l'un de leurs alliés ou amis, en partie pour défier militairement leurs propres intérêts.
- Les Etats-Unis devront continuer à faire face au défi des états en déliquescence ou en implosion, notamment dans les régions où ils ont des intérêts importants, voire vitaux.
- L'augmentation probable dans les 15 prochaines années des dangers transnationaux (terrorisme, trafics de drogue, crimes organisés...), aura inévitablement des conséquences pour le peuple et les intérêts américains, sur le sol américain comme à l'étranger.

Néanmoins, sûr de leur supériorité dans tous les domaines, les Américains pensent que leurs adversaires ne les attaqueront probablement pas directement.

Absence de puissance de taille comparable

Depuis la chute du mur de Berlin et l'implosion de l'URSS, les Etats-Unis n'ont plus à faire face à une grande puissance de taille comparable (peer competitor) en mesure de les défier. Les stratèges américains voient perdurer cette situation au moins durant les 15 prochaines années.

Cependant, nombre d'experts mettent en garde contre l'émergence possible au-delà de 2015, d'une nouvelle puissance de taille comparable. Les deux candidats potentiels à ce rang sont, d'après les textes officiels américains, la Chine et la Russie. Ces visions sont quand même tempérées par les défis immenses que doivent relever ces deux pays, à des degrés divers, dans les domaines économiques, politiques et sociaux.

D'autre part, les Etats-Unis traitent actuellement ces pays de plus en plus comme de vrais partenaires, en multipliant les accords et les aides financières, afin de les intégrer durablement dans la communauté internationale et assurer la stabilité de leur sphère d'influence régionale respective.

LA STRATEGIE NATIONALE DE SECURITE

A partir de leur perception de la sécurité mondiale, de ses dangers et des défis des 15 prochaines années, l'Administration américaine décrit depuis plusieurs années, dans un document préfacé par le Président, les grandes lignes de ce qu'elle appelle "la stratégie nationale de sécurité".

En 1998, la ligne de conduite globale de cette stratégie, stipule que les Etats-Unis resteront largement engagés dans le monde pour élargir la communauté des états

adhérents aux principes de sécurité, de libre-échange et de démocratie. Tout en s'appuyant largement sur la mise en place ou l'entretien de coalitions et de partenariats divers, cette stratégie s'appuie sur un postulat inaliénable : les Etats-Unis doivent conserver, quoi qu'il arrive, une totale liberté de décision et d'action.

D'autre part, il est largement spécifié dans tous les textes officiels américains, que l'ensemble de cette stratégie doit avant tout servir les grands desseins américains, et promouvoir ou assurer ses intérêts.

Ainsi pour demeurer l'unique puissance mondiale dominante, la stratégie nationale de sécurité annonce que les Etats-Unis doivent conserver des forces armées très entraînées et capables de faire face à une grande variété d'opérations : dissuader ou combattre une agression militaire de grande échelle, participer à une opération de maintien de la paix, ou encore traiter les menaces de type terroriste.

Cependant, la participation américaine se fera toujours de manière sélective (selective use of U.S. forces). Une décision d'intervention obéira toujours aux principes de défense et de protection des intérêts américains, en prenant en compte les risques et le coût de cette intervention. Dans leur stratégie nationale de sécurité, les Américains classent leurs intérêts en 3 types : vitaux, importants ou humanitaires.

Les intérêts vitaux sont :

- "La protection de la souveraineté, du territoire et du peuple américain.
- Empêcher l'émergence d'une coalition régionale hostile ou hégémonique.
- S'assurer le libre accès aux marchés "clés" (key market), aux ressources énergétiques et stratégiques.
- Dissuader et si nécessaire, s'opposer à une agression contre leurs alliés ou amis.
- S'assurer de la liberté de transit sur les océans, dans les espaces aériens, dans l'espace, et de la sécurité des voies de communications vitales."

Le deuxième intérêt vital montre clairement que les Etats-Unis n'acceptent plus l'émergence d'une grande puissance pouvant s'opposer à leur propre hégémonie. Depuis la chute de l'URSS, cette attitude tend à devenir prédominante dans la pensée stratégique américaine.

Si l'intervention américaine sera systématique pour la défense des intérêts vitaux, il n'en sera évidemment pas de même pour le reste, et notamment pour les missions à caractère humanitaire. L'intervention ratée des G.I. en Somalie en 1993 et le choc qu'elle a entraîné dans l'opinion publique américaine, influence clairement la nouvelle politique américaine. Les troupes américaines ne seront aujourd'hui plus engagées sur de telles opérations, qu'avec une mission clairement définie et volontairement très limitée dans le temps.

LA STRATEGIE DE DEFENSE

Pour répondre à la stratégie nationale de sécurité définie par l'Administration, le département de la défense américaine (DoD) a affiné ces trois dernières années sa stratégie de défense largement diffusée et reprise dans beaucoup de documents officiels américains. Elle a d'autre part été traduite en grands programmes d'armement lors de la Quadrennial Defense Review en mai 1997, qui a entériné les programmes retenus pour construire la défense américaine de 1997 à 2015.

Cette nouvelle stratégie de défense américaine est déclinée en trois grands axes :

1° "Façonner (shape) l'environnement international dans une direction favorable aux intérêts américains,

2° Répondre à tout l'éventail des crises,

3° Se préparer dès aujourd'hui pour affronter les défis du futur."

"Façonner" l'environnement international

Pour cette première fonction, le DoD inscrit son rôle en complément des autres moyens comme la diplomatie, les échanges économiques et les investissements financiers à l'étranger.

Pour construire cet environnement international, le DoD s'appuie principalement depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, sur l'ensemble de ses forces armées prépositionnées. Ainsi, en multipliant leur présence dans le monde, en vertu d'accords ou d'alliances de défense, les Etats-Unis ont tissé différentes toiles de stabilité régionales, qui contribuent à la sécurité mondiale, tout en servant largement les intérêts américains.

Au travers d'assistances et de coopérations militaires (International Military Education and Training), de ventes et de financements d'armements (Foreign Military Sales et Foreign Military Financing), ou même de dons de surplus d'armements, le DoD fournit aux alliés et aux pays amis des Etats-Unis un ensemble de prestations sans équivalent dans le monde depuis l'implosion de l'URSS.

De plus, par l'intermédiaire de ces coopérations et ventes d'armements, les forces américaines tentent systématiquement d'imposer leurs standards de procédures et de systèmes d'armes (Liaison 16, Have Quick II...etc.). Cet effort de standardisation qui fait parti de la stratégie américaine depuis la création de l'OTAN, rend plus dépendants les pays concernés, permet de les contrôler plus facilement, tout en ayant des retombées très positives pour l'industrie militaire américaine.

Prévention

Tous ces efforts déployés par le département de la défense sont réalisés en totale concertation et cohérence avec les actions diplomatiques.

Pour tenter d'interdire ou de réduire les risques de conflit au travers de ses différents engagements de part le monde, la stratégie de défense américaine privilégie en 1998 les actions suivantes :

- Réduire ou éliminer les capacités NBC, dans le cadre d'accords comme l'accord Corée du Nord - Etats-Unis sur le sujet et le programme de réduction signé avec la Russie, l'Ukraine, le Belarus et le Kazakstan.

- Décourager la course aux armements et la prolifération des armes NBC, en surveillant et en imposant des accords de limitation des armements tels que le Traité de Non-Prolifération nucléaire et le régime de contrôle des technologies liées aux missiles balistiques.

- Empêcher, dissuader le terrorisme, et réduire la vulnérabilité des Etats-Unis, par des efforts du DoD pour améliorer le renseignement en la matière et pour protéger les infrastructures critiques.

- Décourager la production et le trafic de drogue aux Etats-Unis, en associant le DoD au travail des agences spécialisées de lutte, le long des côtes et des frontières sud des Etats-Unis.

- Réduire les risques de conflit en déployant des forces de prévention, comme par exemple en Macédoine.

Les stratégies du Pentagone insistent sur le fait que des investissements relativement réduits mais opportuns pour réaliser ces objectifs, fournissent souvent des résultats fructueux, atténuant le recours à des opérations plus importantes, beaucoup plus coûteuses.

Dissuasion

D'autre part, pour contribuer efficacement à la construction d'un environnement international stable, les Etats-Unis ont aussi besoin de forces de dissuasion.

Contrairement à des puissances de taille moyenne comme la France ou la Grande-Bretagne, les Etats-Unis font reposer leur dissuasion autant sur du conventionnel que sur du nucléaire, surtout depuis la disparition de l'URSS. Cette dissuasion conventionnelle repose sur la capacité des forces américaines à être déployées partout dans le monde, dans des délais très brefs, là où les intérêts américains sont menacés. Elle repose aussi sur la certitude qu'a un adversaire potentiel de subir une riposte armée très supérieure aux enjeux. Elle repose enfin sur la capacité démontrée de pouvoir répondre à la totalité des crises imaginables, seul ou à la tête d'une coalition.

Si les forces nucléaires contribuent aussi à la dissuasion globale, avec toujours comme mission principale la défense des Etats-Unis et de leurs alliés, la nouvelle stratégie de défense américaine les conçoit surtout aujourd'hui comme une assurance face à des "états parias" (rogue states), qui seraient tentés d'utiliser des armes chimiques ou bactériologiques.

Les forces nucléaires n'en demeurent pas moins pour le futur un rempart contre l'émergence d'une puissance hostile qui se serait dotée d'une capacité nucléaire. La stratégie américaine prévoit donc de conserver une capacité nucléaire stratégique

sur le territoire des Etats-Unis, capable de résister à une première frappe, et des armes nucléaires de théâtre déployables.

Répondre à tout l'éventail des crises

En dépit de tous leurs efforts pour prévenir l'émergence de crise de part le monde, les Etats-Unis seront toujours inévitablement confrontés directement à des conflits. C'est pourquoi le deuxième volet de la stratégie de défense américaine traite de l'ensemble de la politique et des moyens à mettre en oeuvre pour combattre tout l'éventail possible des crises et des conflits armés.

Pour pouvoir affirmer et conserver leur rôle de puissance mondiale dominante, les Etats-Unis doivent être capables d'affronter n'importe quelle situation, de la mise en place de moyens de dissuasion, en passant par l'exécution d'opérations de combat de faible envergure, jusqu'à des combats de haute intensité dans un conflit armé majeur.

Dans toutes ces opérations, s'il est nécessaire pour les américains de pouvoir décider de l'utilisation de la force de manière unilatérale, la stratégie américaine prévoit de privilégier autant que possible la formation d'alliance ou de coalition pour plusieurs raisons. Ces raisons sont principalement une légitimation plus facile des interventions sans être obligé d'obtenir systématiquement un mandat international et l'intérêt du partage des risques politiques et militaires, ainsi que des coûts financiers.

De telles alliances ou coalitions ne s'improvisent pas. Elles supposent en amont une certaine harmonisation ou standardisation des différentes armées en présence sur le terrain, du niveau stratégique jusqu'au niveau tactique. Au travers de leurs programmes de coopération et d'assistance militaires, les forces américaines s'y emploient très largement, notamment en imposant ou en favorisant la mise en place de matériels interopérables et de procédures standardisées.

Pour répondre à l'ensemble des crises, la stratégie de défense américaine a programmé trois niveaux d'intervention.

Opérations de dissuasion

Le premier niveau fait appel à la dissuasion. Pour cela, le DoD prévoit en général pour affirmer leur détermination, de déployer rapidement des ensembles de forces projetables à proximité de la zone de crise. Ce déploiement de forces sera toujours accompagné d'un discours diplomatique "musclé", comme par exemple lors de la dernière crise face à l'Irak.

Dans certains cas, ce déploiement pourra servir en partie à assurer l'application d'une mesure restrictive particulière type embargo. Dans cette première phase, les Etats-Unis ne s'interdisent pas le montage et l'exécution d'une frappe armée limitée, comme celles qui ont été infligées à la Libye ou à l'Irak.

Opérations de faible envergure

En général, les Etats-Unis en concertation avec les autres pays de la communauté internationale, rechercheront quand même à limiter ou contenir le conflit ou la crise localisée, avant qu'ils n'exigent une réponse militaire. Au cas où de tels efforts se révéleraient vains, ils prévoient le recours à la force pour réaliser une opération de "faible envergure" (smaller-scale contingency operation). Ce type d'opération est d'après eux la meilleure voie pour contenir, résoudre ou atténuer les conséquences d'un conflit qui peut toujours devenir autrement plus compliqué et coûteux.

Dans ces opérations de faible envergure, outre les opérations armées, sont évidemment incluses les missions d'évacuation de ressortissants, d'assistance humanitaire, de renforcement d'embargos maritimes ou aériens, de déploiement de forces de maintien ou d'imposition de la paix (sous mandat ONU ou non)...etc.

Compte tenu de l'expérience des 10 dernières années, les experts du Pentagone pensent que pour les 15 à 20 ans à venir, le nombre d'opérations de ce type va rester très élevé. Aussi, la stratégie américaine en la matière demeurera très sélective, la participation des Etats-Unis dépendant en grande partie des intérêts en jeu et des risques de l'émergence d'un conflit majeur ailleurs.

Cependant, les forces armées américaines doivent pour au moins les 15 ans à venir être constamment prêtes à conduire ces opérations militaires de faible envergure dans le monde entier, quelle que soit l'hostilité de l'environnement, y compris face à un adversaire qui serait amené à utiliser des armes de type bactériologique ou chimique.

Conflits armés majeurs

Le troisième niveau d'intervention des forces américaines défini dans la stratégie de défense, est celui des conflits armés majeurs comme par exemple la guerre du Golfe. De part l'ampleur des moyens à mettre en oeuvre, c'est cette mission qui en fait dimensionner le format global des forces armées américaines.

Pour être capable de réagir en permanence face à de tels conflits, la défense américaine prévoit non seulement des engagements en coopération ou en coalition avec les alliés habituels, mais aussi et surtout un engagement possible seul, sur deux grands théâtres à la fois. Ces engagements s'entendent partout dans le monde, souvent très loin du territoire des Etats-Unis, et supposent donc de très gros moyens de déploiement, avec des délais de mise en oeuvre et de transit très courts.

Si ce choix du maintien de la capacité d'intervention des forces armées sur deux théâtres à la fois est ambitieux et contraignant pour le format du dispositif militaire, il permet d'après les experts américains, de conserver le leadership mondial. Or cette volonté américaine de conserver quoi qu'il arrive le statut de puissance dominante sous-tend toute la stratégie nationale de sécurité des Etats-Unis.

Pour le Pentagone, cette capacité de réaction face à deux scénarios, non seulement contribue à dissuader des adversaires potentiels, mais aussi renforce le sentiment de sécurité pour les alliés des Etats-Unis et ainsi les poussent à ne pas chercher d'alliance ou de protection ailleurs.

Se préparer pour un futur incertain

Pour poursuivre leur objectif de construction d'un monde sécurisé, sous leur influence, les Etats-Unis conserveront leur supériorité militaire écrasante, même si l'ex-URSS ne constitue plus une menace en 1998, et si aucun pays ne semble en mesure de menacer vraiment leurs intérêts.

Tout en maintenant donc le niveau de leurs forces armées et en les modernisant, les Etats-Unis tentent de préparer le format et les missions de la défense post 2015. Le troisième volet de la stratégie de défense version 1998, prévoit ainsi la mise en place d'une politique de modernisation et de restructuration de la défense américaine dans son ensemble.

Les options majeures prises en compte pour relever les défis futurs sont les suivantes :

- la poursuite de l'effort de modernisation pour remplacer les systèmes d'armes anciens (générations 70-80),
- une réorganisation des différentes armées, avec la mise en oeuvre de nouveaux concepts et doctrines, privilégiant autant que possible le travail en interarmées,
- une restructuration des moyens et des méthodes d'acquisition, de mise en oeuvre et de soutien des matériels,
- la poursuite des travaux de recherche et de développement pour être à même de mettre en oeuvre rapidement des nouvelles composantes capables de contrer les menaces émergentes futures.

L'effort ainsi déployé pour préparer le futur est assez considérable. Les Etats-Unis semblent actuellement les seuls à mettre en oeuvre une politique de défense se projetant aussi loin dans le temps. Pour eux, ce n'est qu'à ce prix qu'ils pensent pouvoir maintenir leur écrasante supériorité au-delà de 2015.

CONCLUSION

Si la démarche employée par les experts américains pour bâtir leur nouvelle stratégie de défense est sans aucun doute cohérente, elle est en permanence encadrée par la volonté sans faille des Etats-Unis de demeurer "La" puissance dominante du monde.

En effet si la perception américaine de l'environnement de sécurité mondial est somme toute relativement proche de l'européenne, les réponses prévues aux défis posés par les crises et les conflits hors de la zone d'influence directe américaine, sont dominés par le souci systématique de consolidation, voire d'extension des intérêts américains.

En ce sens la stratégie de défense américaine s'inscrit parfaitement dans la stratégie intégrale de l'Administration américaine, que constitue la "stratégie nationale de sécurité".

Cette démarche américaine "post-Guerre Froide" de vouloir régenter l'ensemble de la politique de notre planète, quel que soit le domaine (économique, militaire, culturel...), est unique depuis la création des Etats-Unis, et est à la fois fascinante et effrayante.

ANNEXE

Bibliographie

Michael Klare, *Rogue States and Nuclear Outlaws : America's Search for a New Foreign Policy*, Hill and Wang, New York, 1995.

Michael Klare, *La nouvelle stratégie militaire des Etats-Unis*, *Le Monde diplomatique*, novembre 1997.

US Department of Defense, *Bottom-Up Review*, septembre 1993.

US Department of Defense, *Report of the Quadriennial Defense Review*, mai 1997.

US Department of Defense, *The defense strategy and the national strategy*, 1995, 1998.

Bruno Colson, *La stratégie américaine et l'Europe*, *Hautes Etudes Stratégiques*, avril 1997.

Site Internet : <http://www.defenselink.mil>